



L'Evêque



IFU: 0 2020 1169 0432

ECOUTE, ISRAËL !

Bien chers Amis,

Nous voici à l'aube d'une nouvelle année pastorale que je vous souhaite déjà bonne et fructueuse. Mais je voudrais nous rappeler que la réussite de cette nouvelle marche dépend en partie de nos convictions sur l'existence humaine, puisque la vraie mission de l'Eglise est de construire l'humanité en chaque personne.

L'être humain est créé par amour et pour l'amour ; autrement dit, il ne tient pas son être de lui-même ; mais d'un être transcendant que la foi chrétienne nous invite à appeler PERE. Il est créateur et Père de qui vient tout don parfait parce qu'il nous aime plus que lui-même. La preuve, c'est l'exaltation de la Croix Glorieuse que nous avons célébrée, il y a deux semaines. Avec le thème de l'année dernière : « Voyant vos bonnes œuvres, les hommes puissent rendre gloire à votre Père qui est dans les cieux », nous étions conviés à construire et à sauver l'humanité par le témoignage de vie et les actions concrètes. Autrement dit, mettre notre foi en œuvre selon les recommandations de Saint Jacques (cf. Jc 2, 14-18). Mieux, pour des intendants que nous sommes, nous étions simplement invités à être à notre tâche (cf. Prière de Jean-Paul II sur la famille).

Cette année l'invitation est faite non pas aux autres ; mais d'abord à nous-mêmes qui avons œuvré pour que l'on reconnaisse le cœur paternel de Dieu à travers nos actions et notre manière de vivre. En vérité, on ne peut donner que ce que l'on possède. C'est pourquoi Jésus a appelé les apôtres pour qu'ils soient d'abord avec lui et pour les envoyer ensuite partout où lui-même devrait aller (cf. Mc 3, 13-19). Demeurer avec le Christ est le premier devoir de tout disciple car le succès vrai de l'apostolat en dépend. En effet, aussi beau qu'il puisse paraître, l'exercice de la mission ne porte pas en lui-même la force que donne la présence de Jésus. Et c'est à juste titre que le Seigneur instruit les siens en disant : « *sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5).

Oui, sans le Christ, toute activité pastorale ne serait que de l'agitation. C'est pourquoi, il dira à ceux qui auront exercé le ministère apostolique en son nom mais sans lui : « *vraiment, je ne vous connais pas* » (Mt 7, 22). Il importe de se recentrer et de mettre le Christ au centre de ses activités pour ne pas *courir en vain*, comme nous le dit Saint Paul (cf. 1 Co 9, 27). Nous vivons en réalité dans une société de consommation qui ne favorise pas le recueillement que le Christ prescrit même à ses disciples en les invitant à aller à l'écart pour se reposer (Mc 6, 31) car aucune grande œuvre humaine ne s'est réalisée sans une forte dose de concentration, d'effort de calme, de maîtrise de soi ; l'agitation extérieure n'engendre que la superficialité. Tout Dieu qu'il était, le Christ aimait souvent se retirer pour être à l'écoute de son Père. De même, devons-nous trouver du temps dans nos journées pour faire le point de nos activités avec le Maître de la mission et Seigneur. Laissons-nous guider par Lui.

Certes, l'être humain est en quête du bonheur. Cependant, il ne saurait l'acquérir en se passant de Dieu dont il est l'image et la ressemblance. De nos jours, l'homme a hâte de voir se réaliser ses désirs et ses ambitions ; ce bonheur recherché ainsi ne se réalise pas par un claquement de doigt ou par une fidélité aux conseils d'un gourou. D'ailleurs, ce serait vouloir construire sur du sable et non sur du roc (cf. Mt 7, 21-27) en occultant la transcendance susceptible d'accompagner la recherche de l'être en quête de plénitude, et de le faire sortir de l'orbe de son égo. Le vrai bonheur se trouve en Dieu et celui qui le recherche se tournera avec profit vers la source transcendante de la vie divine

pour l'obtenir ; en somme Dieu seul est en mesure de nous donner la joie véritable ; Lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6).

Tout baptisé a mission de le faire connaître et aimer car il est un Dieu d'amour et de tendresse, celui qui procure la véritable paix (Ep 2, 14). Il ne saurait réaliser cette mission dans le monde qu'à la condition de demeurer en dialogue permanent et en communion avec Celui qui l'a créé. D'où l'urgence de rechercher dans la méditation et la prière, Celui dont parle toute l'Ecriture (cf. Lc 24, 27). Voilà la raison pour laquelle les pasteurs exigent des confirmants en particulier, l'acquisition de la Bible qui est à lire quotidiennement.

Le croyant qui ne se donne pas le temps pour s'arrêter, pour se mettre à l'écoute de Dieu et mettre sa vie sous le regard bienveillant de Dieu, loin des activités ordinaires, arriverait difficilement à la plénitude de la vie. Il sera comme l'homme riche qui s'en est allé tout triste parce que n'étant pas prêt à se détacher de ses richesses que sont l'individualisme et l'égoïsme qui l'empêchent de voir son frère dans le besoin et de lui voler au secours (cf. Lc 16, 19-31).

Le mal dont souffre terriblement notre société aujourd'hui, est bien le péché de l'autosuffisance qui lui vole ses vrais repères : relation à Dieu et relation à l'homme. L'être humain est ainsi paralysé dans sa relation avec le prochain parce qu'ayant perdu la dimension transcendante de son être. L'intelligence artificielle ayant pris la place de Dieu, l'être humain pense à tort savoir comment agir et comment vivre. Ainsi laissé à lui-même, l'être humain se trouve-t-il quelque peu dérouté et désorienté. Sa relation au prochain se faisant par les réseaux sociaux, il perd le contact physique avec le frère qui est à côté. C'est pour remédier tant soit peu à ce mal que nous avons choisi comme thème d'année pastorale 2024-2025 cette réponse du Christ au scribe soucieux d'aller à l'essentiel dans sa vie : « *Ecoute, Israël !* » (Mc 12, 29). L'homme accompli, c'est bien l'Israël fidèle qui retrouve ses repères, i.e. ouvert à la fois à Dieu et à l'être humain. Ainsi pourra se réaliser dans les coeurs le calme que recherchait Saint Augustin lorsqu'il écrit : « Tu nous a faits pour toi Seigneur et *notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi* » (Les Confessions 1,1,1).

Puisse l'Esprit Saint nous remodeler grâce à la Méditation quotidienne de la Parole de Dieu, pour que nous devenions de mieux en mieux ce que nous sommes !

Ainsi, je déclare solennellement ouverte la nouvelle année pastorale 2024-2025 dans le diocèse de Kandi.

Fait à Kandi, le 28 septembre 2024


+ C. FELIHO
Evêque de Kandi

